

rouges foncés, de tons verdâtres et jaunes circonscrits de filets noirs, et peuvent indiquer ce qu'eût été l'ensemble du travail traité d'après ces données.

Quoi qu'il en soit de ces observations, cette première œuvre de M. Zacchéo mérite toute considération. Il ne faut pas oublier que la peinture décorative est une des parties les plus difficiles de l'art architectural, dont elle est la vassale ; que pour y exceller le raisonnement doit seconder l'instinct artistique, et qu'elle doit être avant tout la réalisation de l'harmonie sur une surface plane colorée.

## CHAPITRE V.

### **Achèvement de l'édifice.**

Avant de clore cette notice, il me reste à souhaiter le prochain et complet achèvement des deux travées, du clocher et de la façade de notre modeste et gracieuse église ; travail qui ne peut être entrepris d'ailleurs avant l'expiration du délai de dix années, imposé par la ville en novembre 1863.

Ce terme approche et le moment semble venu de rechercher et de préparer les voies et moyens pour une dépense que M. Michaud a estimé devoir atteindre la somme de 100,000 fr. ! — Les difficultés pécuniaires seront très-probablement plus terribles qu'autrefois, car le mauvais vouloir probable des municipalités anti-religieuses ne sera plus compensé par le primitif élan d'une population chrétienne livrée à elle-même. Toutefois, l'insuffisance évidente de l'édifice actuel et l'accroissement continu et si rapide de la population du faubourg Mul-sant devront être deux raisons déterminantes pour vaincre toutes les résistances et toutes les incertitudes.